

canadiennes. Puis, par suite du relèvement des taux américains, les taux d'intérêt à court terme ont augmenté au Canada à la fin de 1994 et au début de 1995, ce qui a réduit les dépenses intérieures.

La croissance réelle du PIB a progressé à un rythme annuel de 1,2 p. 100 dans le premier trimestre de 1996, une faible hausse par rapport à la croissance de 0,9 p. 100 du trimestre précédent. La croissance de la demande finale intérieure a fait un bond dans le premier trimestre vu l'accroissement des dépenses de consommation. Toutes les composantes de la demande intérieure, exception faite de la construction non résidentielle et des achats gouvernementaux de biens et de services, ont progressé. Le commerce extérieur, qui a été le principal moteur de la croissance depuis la récession, affichait un léger recul en raison de facteurs temporaires comme la correction des stocks aux États-Unis et la grève dans les usines américaines de la General Motors, qui a ralenti le commerce automobile.

Les conditions propices à une reprise de l'activité économique en 1996 et par la suite sont cependant réunies. De fait, selon les prévisions des secteurs privé et public, la croissance réelle du PIB canadien devrait s'accélérer en 1996 et 1997, et dépasser celle de la plupart des autres pays du G-7. D'une part, l'économie américaine s'est raffermie. De plus, comme les pressions inflationnistes s'atténuent, que l'économie tourne encore en-deçà de son potentiel à long terme et que des progrès importants ont été réalisés dans la réduction des déficits financiers, le Canada a substantiellement assoupli les conditions monétaires. Depuis novembre 1995, la Banque du Canada a abaissé cinq fois la fourchette cible des prêts à vue. Par suite de ces actions, le taux des bons du trésor de 90 jours a perdu environ 360 points de base par rapport à son sommet de mars 1995 et les taux à long terme ont été réduits d'environ 90 points de base.

Pour la première fois depuis 1983, le taux canadien des bons du trésor de trois mois se maintient de façon soutenue en deçà du taux américain comparable. L'écart entre les taux d'intérêt canadiens et américains est négatif pour toutes les échéances jusqu'à trois ans. L'écart entre les taux canadien et américain à long terme s'est rétréci à environ 80 points de base, comparativement à environ 160 points de base l'année précédente. Malgré un rétrécissement des écarts, le dollar canadien est resté stable et a dépassé 73 cents US au cours des dernières semaines.

Le taux d'inflation canadien a de nouveau baissé. Le taux d'inflation de l'Indice des prix à la consommation a été en moyenne de 1,4 p. 100 au cours des quatre premiers mois de 1996 — comparativement à 2,1 p. 100 en 1995. Exception faite des aliments, de l'énergie et des effets des impôts indirects, le taux d'inflation a été de 1,5 p. 100 durant cette période, ce qui le place dans la partie inférieure de la fourchette cible, qui va de 1 à 3 p. 100. Au cours des quatre dernières années, le Canada a été au deuxième rang des taux d'inflation du G-7 et il est prévu que sa performance se maintiendra.